

Nantes

Ils se sont débarrassés de leurs déchets chimiques

Hier à Rezé, une opération de collecte à l'attention des particuliers a permis de récupérer plusieurs centaines de kilos de déchets chimiques.

« De la peinture, beaucoup de produits pour le jardin, de l'antirouille... » Des produits chimiques hors d'âge et d'usage, Chantal et Maurice en avait en pagaille dans leurs placards. Aussi, quand ce couple de Saint-Herblain a appris qu'une opération de collecte était organisée hier, toute la journée, à Rezé, ils ont fait le grand ménage.

Résultat : deux caquettes pleines. Un inventaire à la Prévert qui fait sourire Chantal. « Tiens, du trichloréthylène, pourquoi j'avais acheté ça ? » Malheureusement pour elle, la vieille bouteille ne sera pas acceptée. Elle devra aller dans une déchetterie. « Nous ne pouvons pas tout accepter, il faut que l'emballage d'origine soit préservé, c'est une garantie que le produit est bien celui auquel on pense », explique Laurent Labarre, employé d'EcoDDS.

Cet éco-organisme, agréé par l'État, est à l'origine de la journée de récupération des déchets chimiques. D'autres ont déjà eu lieu ailleurs, dans la région, comme, récemment, à Saint-Barthélémy-d'Anjou (Maine-et-Loire). EcoDDS a été fondé par une quarantaine de grandes entreprises, des fabricants mais aussi des distributeurs.

Un liquide pâteux

Antoine, 87 ans, est carrément venu avec sa remorque. Ce Rezéen a construit lui-même sa maison, en 1966. Depuis, il a accumulé les produits. « Il y a tous les corps de métier représentés ! », plaisante-t-il, à propos de sa cargaison.



Hier, en à peine deux heures, plus de 500 kg de déchets chimiques avaient été collectés.

En à peine deux heures, déjà plus de 500 kg de déchets avaient été récupérés. Triés sur place par famille de produits, ils seront ensuite acheminés jusqu'à Juvené (Ille-et-Vilaine), dans les locaux de la société Chimirec, qui va les recycler. « Les produits vont être broyés, explique Jérôme, un em-

ployé dépêché sur place. On obtient un liquide pâteux qui va être mélangé avec de la sciure et un composé pour en faire un produit incinérable. »

« Le but de cette journée, c'est aussi faire de la pédagogie, de sensibiliser le grand public par rapport

à la nécessité du tri », précise Laurent Labarre. Avant de compléter : « Et puis, ça permet aux gens d'éviter d'aller dans une déchetterie. Certains n'acceptent pas ce genre de produits. »